



COMMENTAIRE

COLETTE BRAECKMAN

Paul Kagame dans le prisme de l'histoire

Congo, sont considérés comme des envahisseurs, des agents du Rwanda. S'appuyant sur la charte de l'Union africaine, qui proclame l'intangibilité des frontières coloniales, les Congolais réfutent donc les souvenirs et les prétentions territoriales de leurs voisins rwandais.

Deux mémoires s'entrechoquent donc, celle des Rwandais et celle des Congolais, car ces derniers, après six décennies d'indépendance, se sont forgé une conscience patriotique commune et ont mis en échec diverses velléités séparatistes.

Le « paradoxe rwandais » est évident : si le projet de développement de Paul Kagame est éminemment moderne, fondé sur les technologies, notamment de contrôle et de répression, les plus sophistiquées, il est aussi ancré dans l'histoire ancienne de son pays, dans une conception « monarchique » du pouvoir (alors que le président se présente comme républicain...), ce qui l'autorise à piller sans vergogne les ressources des territoires voisins et à soumettre leurs populations.

Dans cette optique, même des favoris

de la « Cour » peuvent être sacrifiés : en février 2020, Kizito Mihigo, le plus populaire des chanteurs du Rwanda, un jeune Tutsi rescapé du génocide et apprécié par Kagame qui avait financé ses études au Conservatoire en Europe, fut retrouvé dans la cellule d'un commissariat de police, la nuque lardée de coups de couteau. L'ambassade de Belgique à Kigali ayant refusé de lui octroyer un visa, le jeune artiste tentait de gagner l'Europe via Bujumbura. Son « crime » ? Alors que sa famille avait été massacrée, il prêchait la paix et la réconciliation et avait noué des contacts avec les milieux hutus de Bruxelles. Pour avoir créé une fondation qui se produisait dans les écoles, il reçut de nombreux prix. Mais après avoir dénoncé l'usage de la torture dans les centres de détention, Kizito tomba en disgrâce, passa plusieurs années en prison où il dicta son témoignage sur un téléphone portable.

Alors que les chansons de l'artiste étaient connues de tout le Rwanda, la fondation de Kizito Mihigo fut dissoute. Le silence sur les collines s'est fait plus pesant encore.

C'est l'histoire d'un passé qui se compte en siècles, d'un pouvoir perdu à l'arrivée des Européens à la fin du XIX^e siècle, c'est le souvenir d'une patrie dont les Tutsis furent chassés lors de la « révolution sociale » des Hutus à la veille de l'indépendance. C'est une histoire d'exil, de brimades et de persécution, qui déboucha sur le génocide des Tutsis en 1994 et la volonté de leur élimination définitive. Par la suite, l'histoire du Rwanda reconquis et remodelé par Paul Kagame est celle d'une reconstruction à marche forcée, qui combine les attributs de la modernité la plus poussée aux impératifs d'une très ancienne revanche, sur l'exil, la dépossession, la marginalisation.

Tout cela, nourri d'une histoire séculaire, dépasse de loin les valeurs d'aujourd'hui, qui ne sont présentées comme universelles que depuis la fin de l'ère coloniale. Face à un peuple dont la mémoire fut entretenue par les récits de la tradition orale, face à l'effroi du génocide et au risque d'un anéantissement définitif, le Front patriotique rwandais, dont Paul Kagame fut l'un des fondateurs, a voulu reconstruire le Rwanda, lui rendre la force du royaume d'autrefois. Le « plus jamais cela » passe aussi par la protection des frontières, par l'obsession sécuritaire, par la ruse qui consiste à se concilier l'appui des puissants de ce monde (les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, et même la France)... Quant à la

petite Belgique, ancienne « puissance » coloniale par le fait d'un accident de l'histoire, elle est désormais traitée avec une désinvolture qui ne manque pas d'imprudence. La ruse, la force, le contrôle, le rêve d'expansion jusqu'aux limites des anciens royaumes, c'est tout cela le rêve de Paul Kagame. Mais il se heurte avec fracas aux réalités du pays d'à côté, le Congo, si volontiers moqué dans les salons de Kigali. Car la République démocratique du Congo, elle aussi, existe : ses frontières datent de 1885, Patrice Lumumba a exprimé sa volonté d'indépendance et Mobutu a réussi à unir ses peuples dans une conscience nationale commune et... un même rejet de sa propre dictature. Si le voisin Kagame

connaît par cœur l'histoire et est féru de technologie moderne, on peut se demander s'il mesure réellement la force de l'« arme secrète » du patriotisme congolais, ce *soft power* qui s'impose grâce aux artistes, aux sportifs, aux musiciens, à une diaspora dispersée de la Chine jusqu'aux Etats-Unis. Le maître du Rwanda contrôle une pyramide étincelante mais qui repose sur une base étroite tandis que Félix Tshisekedi maîtrise mal les désordres et la corruption. Cependant, lorsqu'il promet de défendre les frontières de son pays-continent... c'est sur cette base-là que, en dépit des fraudes, il a remporté plus de voix que ses adversaires lors des élections...

20019145

Faites aussi des choix malins
avec ING Easy Invest

Jusqu'à
50€*
offerts pour
investir

Investir malin, c'est contagieux.

En ligne et facile ■ À partir de 10€/mois ■ Géré pour vous par nos experts

*Offre valable pour l'ouverture d'un compte ING Easy Invest durant la période du 28/05/2024 au 12/07/2024 inclus, à condition que le client exécute un ordre mensuel d'un montant minimum de €50 pendant la période de promotion et qu'il le conserve pendant au moins trois mois. Offre réservée aux clients qui ne possèdent pas encore un compte ING Easy Invest. Avant d'accepter l'offre, consultez les conditions et modalités sur le produit d'investissement (règlements, tarifs, documents d'informations clés et autres informations complémentaires), disponibles sur ing.be et dans toutes les agences ING. Plus d'informations sur cette offre à ing.be/EasyInvest. ING Belgique S.A. • Banque/Prêteur • Avenue Marnix 24, B-1000 Bruxelles • RPM Bruxelles • TVA : BE 0403.200.393 • BIC : BBRUBEBB • IBAN : BE45 3109 1560 2789 • www.ing.be • Contactez-nous via ing.be/contact • Courtier en assurances, inscrit à la FSMA sous le numéro 0403.200.393 • Éditeur responsable : Sali Salieski • Avenue Marnix 24, B-1000 Bruxelles • 06/2024

